

1871-72

Notes to plancher

1. The first thing I noticed when I stepped out of the train was the cold. It was a sharp contrast to the warm, humid air of the South. I had heard that the weather in the North was harsh, but I didn't realize it would be so different. The air was crisp and clear, and the sky was a deep, pale blue. I had never seen a sky like this before. It was a beautiful sight, and I felt a sense of wonder and awe. I had come to a new world, and I was ready to embrace it.

2. The second thing I noticed was the people. They were different from the people I had known in the South. They were taller, thinner, and had a different way of speaking. I had heard that the people in the North were more educated and more refined, but I didn't realize it would be so different. The people here were friendly and welcoming, and I felt a sense of belonging. I had come to a new world, and I was ready to embrace it.

3. The third thing I noticed was the food. It was different from the food I had eaten in the South. I had heard that the food in the North was better, but I didn't realize it would be so different. The food here was delicious and satisfying, and I felt a sense of comfort. I had come to a new world, and I was ready to embrace it.

4. The fourth thing I noticed was the architecture. It was different from the architecture I had seen in the South. I had heard that the architecture in the North was more grand and more beautiful, but I didn't realize it would be so different. The buildings here were tall and imposing, and I felt a sense of awe. I had come to a new world, and I was ready to embrace it.

5. The fifth thing I noticed was the culture. It was different from the culture I had known in the South. I had heard that the culture in the North was more sophisticated and more refined, but I didn't realize it would be so different. The people here were more educated and more cultured, and I felt a sense of respect. I had come to a new world, and I was ready to embrace it.

6. The sixth thing I noticed was the climate. It was different from the climate I had known in the South. I had heard that the climate in the North was more temperate and more pleasant, but I didn't realize it would be so different. The weather here was just what I needed, and I felt a sense of relief. I had come to a new world, and I was ready to embrace it.

S O U S L E P L A N C H E R

Organe intérieur du Spéléo Club de Dijon, fondé en 1950

Affilié à la Société Spéléologique de France
N° I. Aout 1954.

Voici le premier numéro du périodique que le Spéléo-Club de Dijon a décidé de faire paraître tous les deux mois.

Ce bulletin s'adresse tout d'abord aux Membres actifs de notre Association et à ceux qui, par nécessité professionnelle se doivent de connaître les résultats de nos recherches, ensuite à tous ceux qui s'intéressent au Spéléo-Club de Dijon et le soutiennent, enfin aux Associations spéléologiques ou scientifiques qui nous en feront la demande.

L'importance de la matière et la qualité des Personnalités qui en traiteront ne manqueront pas de provoquer un intérêt toujours grandissant pour cette publication qui comprendra non seulement la relation des explorations, mais aussi les compte-rendus scientifiques découlant de toute visite souterraine.

A ce sujet, je dirai la perte qu'a subi le Spéléo Club par la mort de monsieur LECOMTE, Secrétaire général de l'Administration de l'Assistance Publique, entomologiste distingué, qui avait su se faire apprécier de tous par sa jeunesse de caractère et par son savoir. Nous pensons pouvoir publier prochainement certains de ses travaux.

Enfin les récits de notre chroniqueur CONSTANT ne manqueront pas de vous divertir par la manière enjouée dont il vous décrira les péripéties des explorations.

Notre but, d'ailleurs, en faisant paraître ce bulletin tient dans ces deux mots: "Renseigner et faire sourire."

Bernard de LORIOU

Président du S.C.D.

I N F O R M A T I O N S

Au moment où nous rédigeons ce Bulletin nous parvient l'annonce de la mort à Fribourg de Madame la Vicomtesse de LORIOL, mère de notre Président. Qu'il soit assuré, lui et sa famille de la part que nous prenons à son deuil très cruel.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, nous avons à déplorer aussi le décès de Monsieur Charles LECOMTE, ^{ad}embre actif du S.C.D.. Que Madame LECOMTE trouve ici l'expression de notre sympathie attristée.

° ° ° ° °

L'Association des Spéléologues d'Autriche ainsi que la section spéléologique de Vienne et de la Basse-Autriche organise, à l'occasion du 75^{ème} anniversaire de la fondation de la première " Société spéléologique " d'Autriche et de la publication de la première revue spéléo du monde, un ensemble de manifestations à Salzbourg, le Salzkammergut, le Dachstein et Vienne (22 août-8 septembre 1954). Une délégation du SCD, spécialement invitée, y prendra part.

Cette année encore se continueront les campagnes spéléo au MONT MARGUAREIS. Elles auront pour objectifs essentiels l'exploration du réseau du Gouffre de PIAGGIA BELLA et la prospection du versant N-O du Marguareis (grands gouffres situés au Nord du Colle del Pas). Un ensemble de circonstances matérielles ne nous permet pas de prendre part, cette année, à cette campagne.

ACTIVITES DU SCD

1er janvier - 30 juin 54.

Asnières lès Dijon .

I jour. Visite de prospection à la demande de M. le Directeur de la Revue Archéologique de l'Est. Relevé à faire.

Barbirey sur Ouche.

Grotte de Roche-Chèvre. I jour. Relevé au théodolithe d'une partie de la grotte.

Bèze.

10 journées. Plongée dans divers siphons avec équipe de Paris durant deux jours. Découverte d'importants conduits noyés. Une organisation particulière des plongées a été mise depuis sur pied; elle assurera une plus grande sécurité et des facilités de repérage pour le trajet de retour.

Découverte d'une nouvelle galerie d'amenée d'eau.
Aménagement de la grotte pour la visite, le mardi de la Pentecôte de M. HAAS-PICARD, Inspecteur général de l'Administration, préfet de la Côte d'Or.

Travaux dans le petit conduit du Chemin des Combottes.

Bissey la Côte.

I jour. Examen, sur demande de M. le Sous-Préfet de Montbard, d'un trou ouvert dans les champs de cette commune.

Cussey les Forges.

3 jours. Examen et relevé des minières avec M. les professeurs CIRY et abbé JOLY (Faculté des Sciences, Dijon).

Pasques

Creux-Percé. 5 jours. Poursuite du relevé, avec la collaboration d'une équipe de Scouts-Routiers de Paris.

Urcy.

3 jours. relevé d'une grotte et dégagement à l'explosif d'une cheminée.

Véronnes.

Trou d'Aurélié. 1 jour. Poursuite des fouilles archéolog.

Villers la Faye.

3 jours. Fouilles avec MM. Joly et Ciry dans une petite faille. Découverte d'ossements de rhinocéros et hyène; bois de rennes et bisons.

% % % % % % % % % %

COUPS D'OEIL SUR LES ACTIVITES 1953

En février, exposition spéléo dans les salles d'exposition du Musée de Dijon: matériel, plans, livres; découvertes archéologiques, organisation de la spéléologie en France. Succès encourageant.

Sorties:

= Trou de la forêt de Velours: ouverture étroite en forêt à 4 kms N de Bèze, en relation probable avec le réseau souterrain. Elargissement à l'explosif durant trois dimanches, puis abandon des travaux, la faille se révélant trop étroite en Profondeur.

= Ouverture d'une cavité sur le territoire de la commune de FLIXIN (signalée par le Génie Rural); examen et relevé permettent de constater qu'il s'agit d'un effondrement sans intérêt.

= désobstruction de la perte, à PANGES, d'un ruisseau dans une immense doline. Profondeur atteinte: 6 mètres. Abandon en raison des dangers d'éboulement. La résurgence de ce ruisseau se trouve à Baulme la Roche (distance 1 km., dénivellation, 112 m.).

= Relevé de la grotte de BAULME LA ROCHE; étude géologique

Découverte de deux conduits, sous la grotte connue, dont un avec courant d'air; l'exploration est fonction d'un important dégagement. Non terminé.

= Découverte d'une nouvelle galerie au Creux-Percé, à P&S-QUES; étude géologique.

= Visite d'une cavité à URCY; 20 m. de profondeur, sans possibilité de continuation. découverte de plusieurs squelettes avec poteries gallo-romaines.

= Gouffre d'Aurélien à VERONNES. Continuation des fouilles archéologiques; découverte de nombreux bracclets, fibules, boucles d'oreilles. Ossements par caisses.

= BEZE. Plongées dans divers siphons. Relevé en partie. A la carrière des Porêts, nouvelle faille découverte lors de l'avancement du front de taille. galerie de 20 m. environ avec faille perpendiculaire à l'extrémité; finale en sifflet interdisant toute continuation. Nous avons remarqué, en faisant le relevé, que les indications données par la boussole étaient complètement inversées dans le milieu de la galerie, alors que celle ci était rectiligne. Etude en cours.

= Prospections dans diverses régions.

AU TOTAL, 66 sorties soit 2350 heures de travail effectif.

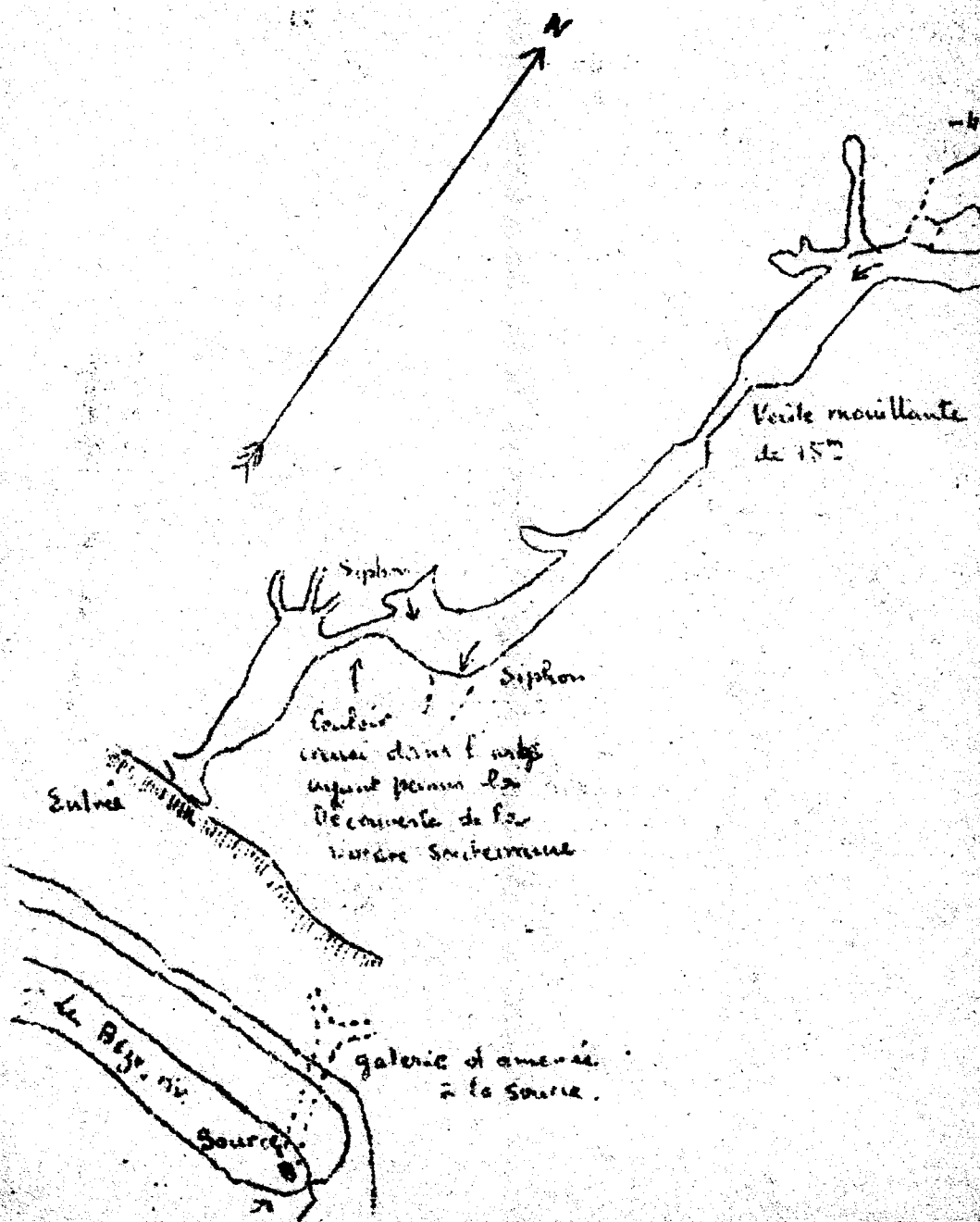
En août, le S.C.D. a pris part à l'expédition spléléo du MONT MARGUARELS, Alpes maritimes, et à l'exploration du Gouffre de la PIAGGIA BELLA, Italie, avec le Spéléo-Club de PARIS (du CAF), le Club Martel de Nice et le Groupe Spéléologique de la Section des Causses et Cévennes du CAF. Le compte-rendu en a été donné par la presse quotidienne et hebdomadaire.

% % % % % % % % % % %

L'adresse du Spéléo-Club de Dijon est:

16 Boulevard de la Fontaine-des-Suissees

Son chèque postal: DIJON 633.95. =+==+



Voie mouillante
de 15m

Siphon

Siphon

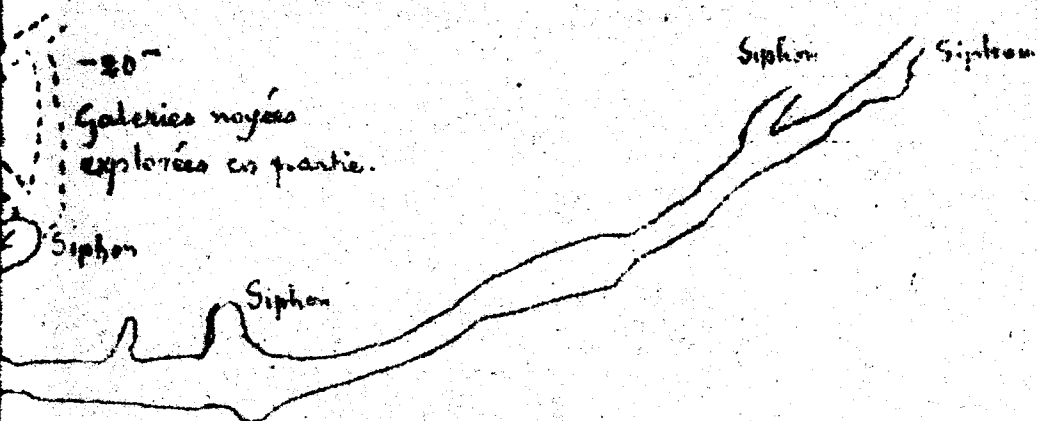
Canal
creusé dans l'argile
au point précis de la
découverte de la
source Souberraine

Entrée

Le Reg. riv.

Source

galerie d'amenée
à la source.



RIVIERE SOUTERRAINE DE BEZE, côte d'Or.

découverte en 1950 par le Sp leo club

de DIJON.

Longueur totale : 6 5 3 m

plan provisoire

Notre grrrand feuilletton, parfaitement inédit
au moins jusqu'à ce jour

D A N S L ' A N T R E D E

B A B Y L O U

Avant-propos.

Le "péléo-club de Dijon ayant été avisé récemment de l'existence, dans la région de Cussey les Forges, d'une série d'excavation communicantes, en parties naturelles, en parties creusées de main d'homme (vraisemblablement au cours du 18ème siècle dans le but de rechercher des filons de minerais de fer faisant partie du gisement, alors activement exploité, de la Haute-Tillo) nous avons pu trouver des renseignements précieux dans une chronique familiale, " Le Méléze", rédigée par un groupe d'habitants de la région, il y a une cinquantaine d'années.

Cette chronique comporte en particulier des descriptions de sorties dominicales consacrées le plus souvent à l'exploration des cavités, grottes et carrières des environs de Cussey, descriptions relatées sur le mode plaisant, en des récits où l'imagination des auteurs met en scène des personnages mythiques et effrayants qui, comme chacun sait, hantent généralement les ténèbres souterraines, pour peu que de joyeuses agapes aient préalablement mis les intéressés en état de réceptivité.

Dans les cavités que nous visitons actuellement, nous avons appris que se terre un dénommé Babylou-Kraïos, batracien géant, mâtiné d'homme-singe, laissé-pour-compte d'une fumeuse mythologie dont l'origine remonterait à l'invasion de notre sol par les hordes venues tout droit de la lointaine et puissante Babylone (et pourquoi pas, hein ?). Ses sujets se livraient encore, au début de ce siècle - d'après le récit du Sire des Hurlus, conte des Berlues - aux rites hermétiques d'un culte cavernicole que vinrent troubler les "hardis chercheurs", lesquels faillirent connaître un sort tragique en des aventures aux péripéties rocambolesques..

Le Spéléo-Club, tout en reprenant et en complétant les explorations de ses devanciers, se devait d'ajouter quelques chapitres à la chronique des Hurlus, et nos lecteurs en ce premier numéro de notre bulletin, auront la primeur de ce récit qui fera date, la chose est certaine, dans la littérature bourguignonne contemporaine de " Science et Fiction ".

Chapitre I er.

Les cloches carillonnaient gaiement dans la capitale en liesse de la Bourgogne, annonçant à tout un chacun la sortie de la grand'messe de la Pentecôte, et une foule de sociétés anonymement musicales, aux harmonies discordantes, se répandait dans les rues de la ville comme de la cancoillotte sue une tartine, quand un groupe de sondeurs d'âbâmes, s'arrachant courageusement à ces festivités aussi patriotiques que culturelles, prit à cette heure extrêmement matinale le départ dans de profondes limousines pour une aventure aux desseins hasardeux. Suivons-les.

Après une halte réconfortante à la sinistre taverne du Maître de Forges et du Coup d'Escopette Réunis - troquet bien trop connu de nos lecteurs pour que des détails plus précis soient ici nécessaires - les valeureux chercheurs arrivèrent dans un vallon sauvage où coulait un torrent impétueux, au pied d'une aride colline où rôdaient de farouches Bushmen (en français, Bûcherons). Aus-itôt, les wigwams furent dressés, avec l'aide des sqaws diligentes, et, l'effort de l'étape nous ayant creusés, un réconfortant casse-croûte, suivi d'une sieste bien méritée, nous mit en mesure d'affronter d'un pied ferme et d'un cœur blindé l'antre du Mystère Insoluble.

Chapitre II

Avec ce sens inné de l'organisation rationnelle, qui a fait la renommée (par delà les frontières) de notre célèbre groupe, il fut procédé hardiment et sur l'heure à la

constitution d'équipes échelonnées suivant le système pyramoïde bien connu, qui fit naguères ses preuves lors de la conquête de l'Everest par de pâles imitateurs - Britanniques par surcroît.

C'est ainsi que, à l'heure où, comme ne l'a pas dit un de nos fameux devanciers dans le maniement de l'échelle souple "Ce n'est plus l'alouette, mais le ros-ignol qui remplit l'air de son chant harmonieux", autrement dit, vers le bout de l'après-midi, des silhouettes casquées de surhommes - du moins quant à l'apparence - vêtues de modernes combinaisons (dont le but presque avoué est avant tout d'impressionner la foule ambiante), s'enfoncèrent avec témérité dans un gouffre aux béances horribles, qui trouait de son ombre perfide l'aride plateau dénudé par la furie dévastatrice des Bushmen (voir plus haut).

Chapitre III.

Après de longues minutes d'une pénible progression au milieu de blocs à la stabilité incertaine, dans une terre grasse aux reflets d'acier, un souffle fétide vint tout à coup surprendre nos narines en alerte. Les hommes de pointe (terme technique), le cœur déchiré par une angoisse soudaine, se dirent aussitôt, non dans la galerie, mais en conjectures, sur l'origine de cette fragrance subite autant qu'insolite. C'est alors qu'un cri sauvage vint déchirer nos tympans tremblants et l'ombre avoisinante: c'était un des nôtres, Dynamite John, qui venait d'entrevoir simultanément une lueur fuligineuse et la tragique vérité.

Blême comme à son habitude, il proféra de sa voix douces ces paroles marquées au coin d'un solide bon sens: "Kiela" - vocable destiné à percer l'identité du quidam - si tant est que quidam il y eût.

Un grand silence, uniquement troublé par la chanson monotone, lancinante et cristalline des gouttes d'eau sur les casques, lui répondit aussitôt. Mais l'œil exercé de notre Tarbaleur officiel avait vite décelé l'origine en apparence inexplicable du phénomène. Et c'est avec un accent à la fois du terroir et de triomphe dans la voix, qu'il clama par trois

fois: BABYLOU, BABYLOU, BABYLOU.

Aussitôt un pan de muraille s'écarta en grinçant sinistrement, avec cette perfection dans la tonalité qui est le propre des Entrées Secrètes, et un gouffre insondable d'une demi douzaine de coudées de profondeur apparut dans la lumière crue de nos projecteurs cyclopéens.

ELOHIM, c'est moi, j'y suis, j'y reste; fichez moi le camp", dit une voix au timbre indiscutablement spectral.

Chapitre IV

Evidemment, le mystère en était éclairci du coup, mais non sans mal, comme ce récit a pu le faire comprendre à ceux qui savent lire entre les lignes, et au besoin même, entre les pages: le Souffle Intestinal (impetus intestinalis) de notre Pétomane officiel, resté à l'extérieur, et qui trompait l'attente en guettant, l'âme angoissée, notre retour à l'orifice de l'aven, avait pénétré dans une faille voisine de celle parcourue par les vaillants explorateurs, puis, se dilatant sous l'effet conjugué de la chaleur des profondeurs et de la variation de pression barométrique, suivant la formule bien connue de Gay-Lussac (modifiée depuis par Jules Verne, et depuis par Sergevitch Popof, qui s'en est d'ailleurs attribué la paternité)

$$Dw = \int_0^t 7 \sqrt{Kt - \frac{1}{2}a} \cdot 0,66 M^2 I/P$$

(à un hectopièze près, par défaut, évidemment) (formule dans laquelle M est la quantité exprimée en grammes-masse de féculents aérogénétiques ingérés dans les dernières seize heures; t, exprimé en degrés Réaumur-Sébastopol, la baisse infinitésimale de température due à la surconsommation de courant électrique dans les lampes à carture -

autant dire trois fois rien - et les autres éléments des constantes quasi négligeables, mais qui sont bien dans le tableau), ce Souffle donc, dis-je et répétais-je, avait circulé latéralement et impétueusement (si l'on peut dire) pénétré dans une galerie sous-jacente menant par des voies à la faille dite d'Elohim, puis, en raison de son pouvoir bien connu de réveiller les morts, avait ressuscité et suscité au passage l'esprit de Babylou-Krapos. Les événements subséquents s'expliquent assurément d'eux-mêmes.

Chapitre V.

Nous passons rapidement sur les minutes inoubliables qui s'ensuivirent, sur quelques effondrements dus à un calcul un peu large des quantités d'explosifs utilisées, ainsi que sur la découverte sans grand intérêt pratique de quelques tonnes de minerai qui permirent néanmoins de financer d'autres expéditions, et nous laissons le lecteur sur ces paroles définitives et réconfortantes: " A suivre ".

S.C.D.

% % % % % % % % % % %

PROJETS

Au cours de sa dernière réunion le S.C.D. a mis la main à un plan quinquennal d'activités, qui porte provisoirement sur une période d'une huitaine de jours.

Des explorations sont actuellement prévues. Nous nous excusons de ne pouvoir ici en donner le détail: de légères divergences de vues entre les participants théoriquement éventuels nous empêchent d'informer par avance ces derniers de l'horaire définitif de ces manifestations. Pour plus de précisions, prière aux intéressés de téléphoner au Club tous les dimanches matins vers 10 ou 11 heures, au D2-33.01. Notre chère Suzanne se fera un plaisir de se lever pour aller vous répondre.

Le Comité.

Le Secrétaire : B. de Loriol.